

Albert DESSALLE (P^{on} 1898)

En sortant de l'École de commerce, et après avoir accompli son service militaire, Albert Dessalle était entré dans le commerce des vins avec son père, et plus tard, au décès de ce dernier, avec son frère. Cette profession lui convenant peu et ayant par contre un goût marqué pour la mécanique, il s'était associé quelques années avant la déclaration de guerre à M. Perras, de Belleville, fabricant de soufreuses, de pulvérisateurs et de tracteurs agricoles pour le traitement de la vigne.

Après avoir donné un bel essor à son industrie, il fut en août 1914 pris par la mobilisation et fit campagne pendant un an sur le front d'Alsace, où il conquist le grade de sous-lieutenant.

Rappelé en août 1915 par le décès de M. Perras, son associé, qui avait accepté des commandes de munitions pour l'armée, il obtint un sursis et continua pendant toute la durée des hostilités à travailler pour l'armée. Surmené par les affaires et miné d'autre part par le diabète dont il devait, à son insu, souffrir depuis longtemps déjà, il a succombé à cette terrible maladie. C'était à la fois un excellent commerçant et un bon cœur aimé de tous les siens et de tout son personnel.